

Les Francas expérimentent des jeux dans trois collèges

ÉDUCATION Une expérimentation, menée par Animations Francas 64 dans trois collèges palois, pourrait servir d'exemple dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.

J'ai envie de jouer et je viens » annonçaient les collégiens de Marguerite-de-Navarre, de Clermont et de Jeanne-d'Albret, les trois collèges palois qui avaient conclu une convention avec l'association Animations des Francas 64 de Pau. De fin février à fin avril, une fois par semaine à l'occasion de la pause méridienne, entre 12 heures et 14 heures, les collégiens, toujours très nombreux et au fil des semaines de plus en plus intéressés, ont joué et découvert des jeux inconnus.

■ CONVIVIALITÉ, ENTRAÏDE ET SOLIDARITÉ

Un va-et-vient continu donnait une animation particulière à la cour de récréation ou dans les salles dédiées à cette animation. Se retrouvant entre eux, sans distinction de classe, de sexe et d'âge (de la 6^e à la 3^e), les enfants ont appris la convivialité, l'autonomie, l'entraide, voire la coopération.

« Avec le jeu de stratégie Puissance 4, deux enfants jouent alors que 25 autres regardent... Mais ils s'aident les uns les autres. Dans tous ces jeux, ils sont sur la réflexion. Au début, ils jouent par hasard mais au fur et à mesure, leur comportement évolue et apparaît la notion d'équipe » explique Didier Lopez, directeur d'Animations Francas 64 de Pau.

■ PAS D'ENGAGEMENT

Avec ces animations, les jeunes ont réappris la spontanéité (« j'ai envie, ça me plaît, j'y vais »), note Sylvie Menjot, conseillère principale d'éducation à Marguerite-de-Navarre. Avec les écrans interactifs partout aujourd'hui, ils n'ont plus le sens du toucher. Au cours de ces récréations ludiques, « ils touchent, ont besoin de rapidité et désirent être plus actifs. Cela les intéresse particulièrement » remarque Corinne Sanchez, coordinatrice de la ludothèque des Francas. A mentionner encore la grande



Au collège Marguerite-de-Navarre, une centaine d'élèves ont profité à chaque fois de la pause de midi pour découvrir de nouveaux jeux. Et passer un moment convivial entre camarades d'établissement. © ASCENCION TORRENT

différence avec les clubs, proposés à l'heure du déjeuner : « Le contexte n'est pas le même et la notion de spontanéité les attire vraiment, d'autant que le club représente un engagement... alors que cette pause jeux est une liberté dans un espace de vie » ajoute Didier Lopez.

» ZOOM

Dans le cadre de la politique jeunesse du conseil général

Christiane Mariette, conseillère générale en charge des collèges, a suivi de près cette expérimentation avec l'association d'éducation populaire Animations des Francas 64 de Pau. Objectif : accompagner l'autonomie des jeunes et l'apprentissage des règles « pour faire de ces jeunes des adultes responsables ».

■ L'AVENIR, PORTEUR DE PROJETS

« Et bien évidemment, ces animations participent à lutter contre le désespoir qui peut générer des tensions ou des bêtises » s'accordent à dire tous les encadrants. Lesquels ont vite réalisé l'intérêt suscité par cette pause nouvelle formule car, dès

que l'équipe des Francas franchit la porte de l'établissement, dans les trois collèges, le rituel s'est répété : « Les élèves nous attendaient, nous aidai à débarrasser la voiture et à installer les jeux ».

Alors, l'association (qui a reçu 8 000 euros pour l'ensemble de l'opération) espère bien, si le bilan est satisfaisant, pouvoir continuer. D'autant que l'avenir est porteur de projets, « l'objectif étant de repartir en septembre ». Elle déposera un dossier pour l'année complète. « Nous voulons essayer de créer des relations plus spécifiques avec les jeunes. Et cela, ça se construit. C'est la base du travail de demain » affirme le directeur d'Animations Francas 64.

■ MIREILLE DUDUN